

Eglises



«Notre résurrection n'est pas tout entière dans le futur, elle est aussi en nous, elle commence, elle a déjà commencé.»

PAUL CLAUDEL, 1868-1955

GENS D'ÉGLISE

Itinéraire pascal: au matin du troisième jour

PÂQUES

Mgr Jean-Marie Lovey explore le mystère pascal en reprenant l'image du jardin d'Eden jusqu'au jardin de Pâques. Une espérance en cette dure période de pandémie.



Mgr Jean-Marie Lovey parle d'expériences aussi simples qu'essentielles. SACHA BITTEL/A

Le nouveau style de vie, imposé par la pandémie, est rude pour beaucoup. Mais il apporte avec lui l'enrichissement d'expériences aussi simples qu'essentielles. Derrière la maison que j'habite, il y a un jardin. Je m'y suis beaucoup promené; et dans ce jardin, des fleurs. Beaucoup de fleurs. Des fleurs de printemps, tantôt sur ma tête, accrochées à quelques fruitiers prometteurs, tantôt au ras de la pelouse éveillant mon attention. Les visitant chaque jour, deux pensées (!) m'habitent. D'abord celle d'une communion avec les absents que je ne vois plus, diocésains de partout. A chacun sa pâquerette (fleur de saison), il y en a tellement et sur chaque pâquerette un Ave Maria. Ainsi s'égrène la prière du rosaire. Ensuite, la variété du parterre a éveillé la figure du Jardinier dont j'en-

tends qu'il connaît ses fleurs et que ses fleurs Le connaissent, et qu'il les appelle chacune par son nom. (cf. Jn 10) C'est de ma vocation d'évêque, pasteur de

«C'est de ma vocation d'évêque, pasteur de son troupeau, que me parle le jardin.»

MGR JEAN-MARIE LOVEY

son troupeau, que me parle le jardin. Plus encore. Parcourant les allées, manuel du parfait jardinier en main, il m'est donné de m'émerveiller de la place

du jardin dans la Bible. Tout commence au Jardin de la Genèse que Dieu plante en Eden et se termine, au dernier livre de l'Apocalypse avec l'évocation de la Jérusalem céleste, ville-jardin plantée d'arbres qui fleurissent chaque mois et dont les feuilles peuvent guérir (Ap 22,2). Entre ces deux extrêmes, c'est le jardin du fiancé du Cantique qui attend l'arrivée de la bien-aimée: «Viens ma toute belle, viens dans mon jardin, les vignes en fleurs exhalent leur parfum, viens!»

«Mon Dieu, c'est comme si tout était neuf, comme si tout commençait depuis demain matin.» (Ch. Péguy)

Le mystère du jardin en abrite un autre, celui de la rencontre. Adam qui connaît Eve; la fiancée, son fiancé; le Christ, son Eglise. Et ce matin, Marie-Madeleine et le Ressuscité.

Comme il se doit, en logique biblique, cette rencontre des rencontres a lieu au jardin. La femme s'y rend et d'instinct identifie celui qu'elle voit au jardinier. Il faudra la parole qui la nomme pour qu'elle reconnaisse le Ressuscité. Ce jardin-là plus que tout autre, témoigne des forces de vie; il a quelque chose de sacré puisque lui seul a vu le mort sortir du tombeau. Ce jardin-là proclame par toutes les variétés de ses fleurs l'inouï de Pâques. Nous avons été créés pour garder le jardin et ce jardin du Vivant, c'est notre terre. Malade d'être malmenée, peut-être se console-t-elle de l'élan écologique largement partagé. Mais peut-il y avoir une écologie intégrale sans intégration du mystère du jardin de Pâques? Chaque fleur le dira.

+JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE

À PROPOS

Le choc de Pâques



Nous assistions abasourdis il y a un mois à l'annulation de toutes les cérémonies religieuses, à l'exception des funérailles, réduites au strict minimum. Pour reprendre l'expression d'un prêtre, cet «infarctus spirituel» est digne du scénario d'un film de fiction ou de la plus calamiteuse des guerres.

L'envahisseur coronavirus a obtenu en quelques semaines ce que les plus funestes dictatures n'ont pu réaliser sur des décennies à raison de massacres et de déportations. Plus d'accès aux sacrements à l'échelle quasi pla-

nétaire. Quelle dictature pourrait s'enorgueillir de pareil résultat? Pâques est à nos portes: les magasins pourvoient au nécessaire y compris les étalages débordant de lapins, œufs en chocolat et autres friandises. De quoi faire diversion dans cette crise opaque où il devient compliqué d'y voir clair. Il n'y a pas que le choc à Pâques! n'en déplaisent aux supermarchés et faiseurs de laïcité soulagés que le peuple puisse finalement s'en contenter.

La Pâque, celle qui nourrit les chrétiens, est d'un autre ordre

et, en quelques jours, la quasi-totalité de la planète en a été privée. Que la Lumière du Christ Ressuscité éclaire les ténèbres jusqu'aux confins de la terre. Pour qu'à la longue obscurité de ce Vendredi saint, que seul déchire le Cri du Christ «Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?», succède son éclatante lumière qui révèle sa gloire à nos consciences endormies, et relève nos esprits ankylosés par la peur et la douleur.

Tenons le choc et le bon!

BRIGITTE DESLARZES

ACTUALITÉS

CORONAVIRUS

Messe pascalle sur Canal 9

Comme chaque dimanche, vous pourrez suivre demain la messe du dimanche pascal sur Canal 9, retransmise depuis la chapelle de l'évêché, à 9 h et 11 h. Et en replay ensuite sur le site www.canal9.ch. Comme les autres dimanches, cette messe pascalle sera présidée par Mgr Jean-Marie Lovey et concélébrée par les deux vicaires généraux du diocèse. Messe également sur YouTube à 10 h depuis l'abbaye de Saint-Maurice qui sera présidée par Mgr Jean Scarcella.

A noter aussi que dimanche à 10 h, toutes les cloches de toutes les églises du pays vont résonner en même temps.

Message aux catéchumènes

Seize catéchumènes du diocèse auraient dû recevoir les sacrements d'initiation samedi soir. Cérémonie qui est renvoyée à des temps meilleurs. Les seize personnes concernées ont toutefois reçu un message personnel de Mgr Lovey pour les aider à patienter un peu jusqu'à ce qu'elles puissent recevoir le baptême.

Nouvelles directives pour les funérailles

D'entente avec les autorités sanitaires cantonales, les célébrations de funérailles se déroulent dans la stricte intimité, soit en principe en présence de cinq personnes, mais au maximum quinze personnes pour permettre aux proches de familles nombreuses d'être présents. Cet élargissement implique néanmoins le respect des autres directives (hygiène et éloignement social).

A propos du sacrement de la confession

Durant ce carême, étant donné l'impossibilité de la confession individuelle, le pape François a rappelé à tous la vérité du pardon que Dieu donne gratuitement et inconditionnellement à qui se repend dans un acte de contrition parfaite. La Conférence des évêques suisses, faisant écho à la voix du pape en même temps qu'au décret de la Congrégation pour le culte divin, rappelle que «l'obligation de recevoir chaque année le sacrement du pardon n'est pas liée à la fête de Pâques, raison pour laquelle les évêques libèrent de la recommandation de la confession pascalle. Toute personne qui a une raison grave et urgente de se confesser peut s'adresser à un prêtre par téléphone; celui-ci cherchera avec elle le moyen de le faire. Cependant, entendre une confession par téléphone ou en ligne n'est pas autorisé.»

MÉDITATION

Les réalités d'en-haut

«Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en-haut.» Colossiens 3,1 (trad. © AELF) Paul affirme qu'il est «déjà» possible de vivre en ressuscités. Mais comment? Et que signifie «rechercher les réalités d'en-haut»? S'agit-il de nous évader par nos pensées, de nous convaincre qu'il doit exister un monde idéal loin des soucis et stress causés par les événements de l'actualité? Non, pas du tout. Paul s'explique en proposant de «revêtir l'homme nouveau». Comme on prend la peine de s'habiller chaque matin, il s'agit de nous revêtir «de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience» ou encore «de nous supporter les uns les autres» Colossiens 3,12-13. Voilà des «réalités d'en-haut» à vivre au ras du sol, au quotidien, à la maison ou au travail. Et si nous essayions de revêtir ces sentiments-là pour vivre en «déjà ressuscités»!

MONIQUE DORSZAZ